

Bianchi

L'atelier aux merveilles !

Il avait lancé l'invitation à plusieurs reprises mais nous n'avions pas trouvé jusque-là le temps d'y donner suite. **ALEXANDRE BIANCHI** nous proposait de les retrouver, son père et lui, dans leur nouvel atelier de Maizières-les-Metz. Sympa, mais à force de les croiser sur les expositions et, après les avoir rencontrés il y a quelques années, nous pensions les connaître. Erreur ! Pour qui n'est pas allé dans les 1 000 m² de leur atelier-boutique à la sortie de Maizières, impossible d'imaginer les trésors de passion, d'inventivité et d'attention aux autres qui y sont rassemblés.

Un double atelier d'horlogerie et d'orfèvrerie au premier étage avec les cloisons vitrées à l'ancienne comme dans une imprimerie, une salle d'exposition et des salons au rez-de-chaussée prolongés par un impressionnant secteur où s'alignent les machines-outils de mécanique et de micro-mécanique. **Ici, on forge et on ajuste les pièces de vos montres ou horloges...** et une extension du bâtiment est prévue ! Entrez dans l'univers des Bianchi.

C'est au moment où vous pensez être allé trop loin et sorti de Maizières que le bâtiment Bianchi apparaît sur le côté gauche de la route. Ah oui, quand même ! Une entrée du type « belle maison de luxe » qui se fait par un sas vitré et un vaste espace d'accueil sur lequel s'ouvrent les bureaux des deux sorciers maison.

Les belles mécaniques

Le père, Pierre Bianchi, horloger devant l'éternel et devant ses clients, aussi précis dans le verbe que dans le geste. Amoureux de la belle mécanique des gardiennes du temps, il a même créé un modèle de montre squelette, celles dont le fond du cadran s'ouvre pour laisser apparaître l'infinie complexité mais aussi la simplicité biblique des mécanismes. Ah la bonne heure et au bonheur ! Les horloges laissées en réparation et une collection inattendue de coucous dans un couloir vous rappellent à leur manière que le temps passe. Sonorités familières des salles à manger ou des cuisines de nos grands-mères quand sonnait l'heure de

passer à table notamment mais aussi quand la maison s'endormait.

Le fils, Alexandre Bianchi est joaillier. Cet homme qui n'arrête pas de dessiner même pendant qu'il vous parle a ajouté à sa formation de bijoutier un parcours plus global dans les métiers d'art et des études de gemmologie à Paris comme à Anvers. Ses parents l'y ont poussé et l'ont soutenu mais la flamme était là. Il rejoindra son père installé depuis 1978 à Maizières-les-Metz. Et c'est lui aujourd'hui qui dessine, en plus des bijoux, la stratégie maison.

On tisse la toile avec les clients

La présence dans les expositions certes mais aussi un site internet. Pas trop de sensibilité pour les catalogues : « *Nous sommes des créateurs et voulons être une force de proposition, faire tomber les gens amoureux d'une pierre, d'une façon de travailler les métaux précieux. Ensuite, on tisse la toile avec eux. Les clients sont au centre de la création.* »

Il dessine, disions-nous, et il continue... **Les diamants sur la monture semblent parler pour partager leur éclat.** « *Je croque en cinq minutes ce qui va être l'esprit du bijou. Comme un architecte, je crée l'histoire avec le client et j'intègre cette histoire dans la pièce. Le bijou n'est pas un objet de consommation, c'est le fruit d'un échange et c'est l'histoire autour qui compte.* »

JEAN-PIERRE JAGER